

Lettre 1914-09-09

Place de Verdun, vendredi 9 Septembre 1914
13h ½

Cher Père,

Je t'écris sur mes genoux, un peu comme à l'ordinaire.

Je dirige actuellement la construction d'un abri de coucher et j'ai devant moi une fosse importante qui doit finalement offrir 1,5 m de terre et de pierres au dessus de nos têtes. Le travail s'effectue en partie dans la terre meuble et, dès 3 m de profondeur, j'ai dû étayer pour la sureté des travailleurs.

Je voudrais bien voir tout terminé, terrasse et boisage, car j'ai continuellement la crainte d'un accident que je m'évertue d'éviter, même en sacrifiant beaucoup de temps.

Ce petit détail de ma vie nouvelle étant conté, je te dirais... que je suis toujours en excellente santé, qu'hier, à mon grand bonheur, j'ai reçu trois lettres : celle d'Hélène du 29 Septembre (n° 20), une de Charles, et une de mon camarade Charloy. Depuis mon départ de la 31^{ème} batterie, je n'avais rien reçu.

Tu as dû recevoir mes lettres et une carte te donnant ma nouvelle adresse.

Dès le premier jour, ma batterie a fini et j'ai eu ainsi la satisfaction de me croire une unité un peu plus active.

Mon fort qui est à quelques mètres... de ma batterie et dont je dois taire le nom se trouve à environ 2 Km N.E. des baraquements où je me trouvais avant la guerre.

Je ne pense pas que Verdun dût subir un siège, mais un certain fort et le plus puissant de la place a été passablement arrosé de gros obus allemands, d'ailleurs sans grands dégâts.

Bref, depuis quelques jours, je crois que, des deux côtés (dans ma région), une grande activité est à relever.

J'ai appris avec plaisir les nouvelles de tous mes camarades et l'appel prochain de la classe 15.

Autant que l'on en peut juger par les notes officielles, tout va pour le mieux, mais hélas, à notre gré, avec trop de lenteur.

Dimanche dernier, pour la 1^{ère} fois depuis mon départ de Paris, j'ai assisté à l'office du Dimanche au village voisin de V... Descendu avec 2 s/off de la batterie, nous n'avons guère été que ¾ d'heures. L'église n'était remplie que de soldats. A noter beaucoup d'officiers et la majorité des fidèles des s/officiers. Prêtres et servants, tous étaient militaires.

J'ai l'autorisation de retourner à nos anciens baraquements. Peut-être aurai-je la chance de retrouver mon violon, des linges... J'attends quelques heures favorables pour m'y rendre. Ce sera sans doute pour demain. Je te donnerai des nouvelles de cette recherche dans ma prochaine lettre.

*Je croyais avoir beaucoup de chose à te dire, mais je ne trouve déjà plus rien.
Je t'embrasse bien affectueusement ainsi qu'Hélène, grand-mère, Oncle, Tante, Lapin,*

Pierre Iooss

Rappelez mon très bon souvenir à la Famille Muriot.

*Adresse : Pierre Iooss E.O.R.
5^{ème} artillerie à pied
2^{ème} batterie
Place de Verdun Rien de plus !*

Même date, 17h

Cher Père,

Je reçois à l'instant ta lettre (11025) du 10 contenant le mandat et d'autre part un mot de mon ami Charloy.

Mon violon est sauf.

*Charloy m'écrit : '..... Je t'ai dit dans de précédentes lettres que nos magasins de Souville avaient été dévalisés. Nous avons sauvé des violons, le tien est avec. Il est au bureau de la 11^{ème} près du fort de B.B. Tâche de venir le prendre.
Cordialement...'*

J'aurai grandes difficultés pour me rendre à ce fort, car il est diamétralement opposé au mien. Enfin, j'envisagerai un moyen de me le faire parvenir par un planton quelconque.

J'écirai à Eugène sans faute et dès que j'aurai du papier à lettre, sans doute après demain.

En arrivant, j'ai vu Commandant et Capitaine. Accueil charmant.

Pour couchage, les plans et les coupes (!) précédents te renseigneront ; sur cartes précédentes pour les habits.

Ne rien envoyer à Verdun, chez un particulier, ce serait trop difficile à quérir. Défense formelle d'entrer dans Verdun. Aussi, il faudrait de nombreux intermédiaires.

Le mieux est d'envoyer ici, à mon adresse. Tassez bien le paquet.

Je t'embrasse bien affectueusement,

Pierre Iooss

Dans une récente lettre, Père me demande si mon ami Charloy est passé Cabo. A cette effet, je transcris ce qu'il me disait en date de fin Septembre :

'Mes parents me demandent encore si je suis passé brigadier, comme ils croyaient difficilement qu'il n'y a pas eu encore de nominations (ce qui est vrai). Dans mes lettres je ne répons pas à leur question...'

Avez-vous des nouvelles de Rousseau ? de Joublot et de son curé ?

Ah ! Encore quelque chose d'intéressant en lisant le 'Bulletin des Armées', où, chaque jours, un de nos académiciens nous offre une petite merveille. J'ai vu que le grade de Maréchal de France est rétabli. J'aurai donc de nouveaux collègues, moi qui suis Maréchal des logis de France aussi ! En outre, la solde de sous-lieutenant de réserve est actuellement de 2652,63 F, et après la durée légale du service, de 3031,58.

Le fils Bulliard pourrait bien être aussi à Verdun...

Il parait que nous progressons lentement. C'est long.

Dans l'Illustration, tu as dû voir la lecture du Bulletin des Armées dans les tranchées.

Je crois ne plus avoir rien à te dire.

Je vous embrasse bien affectueusement,

Pierre Iooss

Ne pas mettre le nom du fort (ordre supérieur)

*Adresse : P. Iooss
 2^{ème} batterie
 Place de Verdun*

Mettez encore papier et enveloppes dans vos lettres !